



Dans l'Anti-Atlas marocain, Imgoun, village aux sept sources, aux terres fertiles? (Géoparc Jbel Bani)

Dans l'Anti-Atlas marocain, Imgoun, village aux sept sources, aux terres fertiles&hellip; (Géoparc Jbel Bani) Imgoun, village béni aux sept sources abondantes. Aux vastes terres plates et fertiles en bordure du plateau de l'Anti-Atlas au Maroc. Un point d'où on pourrait voir l'Océan par temps clair. Un village qui surplombe le gros bourg de Taliouine. Là où se tient le souk hebdomadaire du lundi, point de convergence de tous les villages environnants. Mais aussi confluent de plusieurs oueds qui se réunissent dans le Zagmouzen. Imgoun, qui domine, entre Atlas et Anti-Atlas, la pointe Est de la plaine du Souss. Champ d'amandiers. Au sol, culture d'orge L'agadir du village n'est plus qu'un tas de ruines Avant que la région ne se pacifie, que les luttes des tribus ne s'apaisent, Imgoun regroupait ses maisons serrées sur une colline de faible hauteur. Là où l'agadir, le grenier fortifié, conservait les trésors des villageois dans des petites cellules que chaque famille avait construites. L'ancien village a été détruit, sans doute par l'une de ces guerres entre villages, entre tribus, dont la région était le théâtre régulier. Le village s'étale maintenant sur une vaste surface plane au pied de la colline, ses maisons dispersées sur le plateau, sans ordre apparent. L'espace était disponible, on pouvait installer sa maison où bon vous semblait. En guerre ou en paix, le village était riche. Riche de son eau abondante et accessible sans efforts par ses sources « inépuisables ». Une terre d'immigration Sa richesse avait attiré d'autres hommes habitant aux alentours des contrées moins



favorables. Imgoun est ainsi devenu au fil des siècles un territoire d'immigration. Des paysans d'autres régions, d'autres villages, d'autres tribus sont venus s'y installer. Ils ont pris des terres disponibles. Ont pris femme. Ils ont construit leur maison. Ils sont venus d'Agouinen, de Tatla, de bien d'autres endroits. Le maintien de la protection de la tribu A l'époque des guerres tribales, venir à Imgoun, s'était s'installer dans l'espace d'une autre tribu, celle qui régnait sur le lieu. Mais la tribu d'origine des nouveaux arrivant étendait sa protection jusqu'à ses exilés dans le village d'Imgoun. La cohabitation tenait, entre les habitants d'origine et les nouveaux arrivants, qui se sont regroupés dans la partie Sud du village qui s'appelle jusqu'à aujourd'hui 'Abali'. Inépuisables les sources? La sécheresse depuis le milieu des années 70' a eu raison de cette abondance. Les sources sont maintenant taries. Toutes les 7 sources ! Il faut aller chercher l'eau profondément dans la terre, et dépenser l'argent du mazout pour l'extraire et la faire couler dans les canaux d'irrigation. Des canaux construits du temps où elle coulait à profusion, gratuitement. L'association 'Migrations & Développement' et les villageois ont construit en 1995-1996 deux retenues collinaires qui retiennent l'eau des pluies pour réalimenter les nappes phréatiques. Ces retenues assurent l'approvisionnement en eau des puits communs et des puits privés. Elles ont permis de remettre en culture des terres que la sécheresse avait condamnées à la friche. Imgoun, village aux 7 sources et aux terres fertiles, avant le changement climatique Retenues colinaires construites avec le soutien de l'association « Migrations & Développement En ce matin de l'Aïd d'août 2012, jour de fête qui clôt le mois de Ramadan, les villageois se rassemblent pour prier. Deux groupes d'hommes se forment, ceux du noyau d'origine d'Imgoun, et ceux du quartier d'Abali. Nombreux sont ceux qui déplorent cette division, mais personne n'a osé proposer de se regrouper pour cette prière de fête. Le village reste divisé. Le réchauffement climatique n'a pas encore réussi à réunifier les villageois Le 8 mars 2020 Source web par : jacques-ould-aoudia